

VIE PARISIENNE



J.M.W. Turner

VIE PARISIENNE

Pierre Bonnard dont l'œuvre fascine par son immense génie de la couleur et de l'espace, a d'abord été remarqué pour son talent de dessinateur et de graveur.

La vie parisienne, mondaine et populaire est au cœur des thématiques de l'artiste à cette époque. Ce sont des rues de jour ou de nuit, des passants pris sur le vif, la fragilité et l'innocence d'un enfant qui font de ses œuvres au cadrage novateur, des œuvres attachantes et sensibles.

Plusieurs petits tableaux sont consacrés à des sujets urbains ou de foules emmitouflées comme celle des *Grands boulevards* (1895) au traitement moderne par la frise de personnages à l'arrière-plan, découpée en ombre chinoise, rappelant les célèbres silhouettes du théâtre d'ombres du *Chat noir* et par le cadrage influencé des mises en page des estampes japonaises.

Autour de 1900, Paris est l'un des sujets favoris de Bonnard. Tel un chroniqueur, il se révèle être un observateur attentif et amusé de la vie moderne. Ses fiacres, ses tramways, les foules qui se pressent dans les rues sont autant de prétexte à croquer le pittoresque de la vie. À la manière d'un flâneur, l'artiste surprend toutes les attitudes des personnages dans des scènes prises sur le vif comme dans *Personnages dans la rue au tramway vert* (vers 1905), caractéristiques de la période nabi par les camaïeux bruns et noirs, auxquels Bonnard ajoute des touches de couleurs vives, des rouges, des jaunes, des verts.

Attirés par les arts décoratifs, Bonnard et les Nabis sont séduits par l'idée de dépasser les limites de la peinture de chevalet pour gagner les objets du quotidien. Dès ses débuts, Bonnard est fortement influencé par le Japonisme.

Inspiré par cette vogue, il se conforte à plusieurs reprises au format du paravent. C'est d'ailleurs ce gabarit qu'il choisit pour fixer *La Promenade des nourrices, frise de fiacre* (1897). Cette scène du quotidien, qu'il situe place de la Concorde à Paris. Bonnard se lance ici un défi et réalise tout d'abord un seul tableau dont les motifs croqués sur le vif s'étalent sur une surface nue. Les silhouettes de la jeune femme et des garçonnetts, d'un graphisme plein d'humour, se découpent sur le fond de la toile. Mais, notons que l'illusion de profondeur se perçoit à travers la taille des nourrices et des fiacres, ménageant un certain effet de profondeur.

Seule une petite partie des 4 panneaux, édités initialement à 100 exemplaires chacun, a pu être épargnée lors de l'inondation de l'imprimerie chargée de l'impression. Le musée Bonnard présente un des rares exemplaires complet et en excellent état de cette lithographie grand format à cinq couleurs, montée en paravent.



QUESTION-JEU



Personnages cachés & méli-mélo

Combien y a-t-il de personnages dans cette scène ?

Remet dans le bon ordre les 4 panneaux du paravent.

Comment se fait le passage ou le lien entre chaque panneau ?

Pierre Bonnard, *La Promenade des nourrices. Frise de fiacres*, 1897.
Lithographie, musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication
© Yves Inchieman

Réponse : Sept personnages sont présents. En arrière-plan, nous pouvons distinguer 3 nourrices. Au premier plan, nous apercevons une femme, accompagnée de ses trois enfants. Reste attentif le bébé est caché dans la robe de cette femme. Le passage se fait d'une part par le frise de calèches et d'autre part par les personnages décentrés dans chaque panneau : 1 Groupe de nourrices - 2 Le cerceau - 3 Le groupe d'enfants